



PLUSIEURS VOIX, PLUSIEURS VOIES

CAVAC

CENTRE D'AIDE AUX VICTIMES  
D'ACTES CRIMINELS

Formé pour vous épauler

Dans le cadre de la *Semaine nationale de sensibilisation aux victimes d'actes criminels*, le CAVAC de Montréal tenait à offrir aux personnes victimes l'opportunité de témoigner de leur réalité. Cette réalité, elles ont voulu l'exprimer en public pour aussi vous sensibiliser à ce qu'elles vivent.

Les portraits que vous découvrez ici aujourd'hui ne sont donc pas de simples portraits, ce sont les portraits d'une vie. Une vie marquée par la violence, mais surtout une vie remplie d'un incroyable désir d'exister. Les personnes ont choisi elles-mêmes le contexte des photographies et ce qu'elles voulaient y dévoiler. Pour ce qui est des textes, nous vous laissons les découvrir. Quant à nous, ils nous ont tous profondément touchés. Nous tenons donc à les remercier du plus profond de notre coeur de s'être embarqués dans ce projet et de nous avoir fait confiance. À tous les participants : merci pour votre immense générosité!

Alors, ouvrez vos yeux et votre coeur et laissez-vous toucher  
par ces magnifiques portraits d'espoir!

Équipe du CAVAC de Montréal  
[www.cavacmontreal.qc.ca](http://www.cavacmontreal.qc.ca)

---

Le CAVAC de Montréal m'a donné la chance de travailler sur ce projet et je leur en suis bien reconnaissante. Depuis janvier, je travaille sur cette série de portraits de gens qui ont vécu et survécu à des agressions sexuelles et physiques. Sujets lourds et souvent tabous, j'ai voulu faire transparaître, sans prétention, leur essence, leur résilience et leur force. Cette force et ce désir de vivre m'ont beaucoup émue. Je suis sortie grandie de chaque rencontre et je voudrais remercier chaque participant pour leur générosité et pour m'avoir livré une partie de leur être.

Marianne McEwen  
Photographe  
[info@mariannemcewen.com](mailto:info@mariannemcewen.com)

---

La participation à ce projet s'est faite sur une base volontaire.  
Chacun des participants avait le choix de dévoiler son visage ou non.

Le CAVAC de Montréal tient également à remercier le  
Ministère de la Justice du Québec pour sa participation financière à ce projet.



### Je t'aimerai toujours

Le jour où notre première fille est née, ma vie a changé pour toujours. Pendant des heures, dans la pénombre de la chambre d'hôpital, j'ai serré cette enfant dans mes bras, l'ai embrassée sans fin. Plaçant ma bouche tout près de son oreille, je lui ai répété sans arrêt :

Je t'aime, ma petite fille. Je t'aimerai toujours. Quoi qu'il arrive. Je te le jure. C'était à la fois une promesse, une prière, une incantation... Je ne savais pas, à ce moment, que je venais de trouver les premiers mots d'une nouvelle histoire. Et que les héros de cette histoire seraient quatre petites filles pleines de magie.

Dans les contes qui ont bercé ma propre enfance, l'histoire commençait souvent quand les fées, pas toutes gentilles, se penchaient au-dessus du berceau des petites princesses. À l'époque, je pensais que le pouvoir des fées et des ogres était infini. Et que moi je n'avais aucun pouvoir sur ce qui m'arrivait.

Enfant, j'étais persuadée qu'un loup garou résidait dans le sous-sol de ma maison.

J'étais la seule à sentir sa présence et j'avais peur. Quand je sentais son souffle chaud dans mon cou, je me prenais pour le petit Chaperon rouge et je courais me réfugier dans ma chambre, où je m'enroulais dans une grande cape de laine, que j'ai encore, d'ailleurs.

Pendant des années, j'ai pensé que le loup était entré dans ma vie par ma faute, et que je devrais donc garder le secret. Toujours. Le petit Chaperon rouge que j'étais a pris beaucoup de temps à devenir adulte, à découvrir l'innocence infinie et le caractère sacré de l'enfance.

Mon premier geste de mère a été de promettre à chacune de mes filles qu'elle n'était pas moi. Et que moi je n'étais pas ma mère. Elles devaient le savoir, dans tout leur corps. Afin de tenir la promesse faite à mes filles, je suis allée au-delà de ma peur du loup et je me suis forcée à ouvrir la porte menant à certains souvenirs d'enfance longtemps enfouis. Ce faisant, j'ai souffert plus que je n'aurais pensé possible. La lucidité fait mal et la liberté coûte parfois très cher. Le loup est

maintenant en prison, parmi les siens. Nos chemins ne se croiseront plus jamais.

J'apprends des choses merveilleuses tous les jours. J'apprends à aller au-delà du pouvoir des fées et à obtenir bien plus que ce qu'elles m'ont donné, le jour de ma naissance. J'ai appris que l'amour sans conditions existe et que j'ai le pouvoir d'en recevoir autant que d'en donner. J'ai compris à quel point la vie est riche, dure et belle à la fois. J'accepte tout ça. J'apprends à me nourrir des moments de bonheur et à ne plus craindre les instants de détresse, sur lesquels je n'ai aucun contrôle. J'apprends aussi, tout doucement, à faire une place aux beaux souvenirs de mon enfance, à les protéger, comme de précieux trésors. Je savoure la joie d'aimer un homme fort qui n'a rien d'un loup. Et j'essaie de m'aimer autant que j'aime mes filles, auxquelles je dois tout. Merci.

Judith Trickey-McCullough



7 ans plus tard  
Aujourd'hui je peux le dire : ma vie à changer pour le mieux !

Il s'en est passé des choses depuis le 17 janvier 2004, jour où j'ai été attaqué par 4 personnes. Ce jour-là, sans entrer dans les détails, j'ai vu la mort de près lors de cet assaut d'une violence inouïe.

Suite à cette agression, ma vie a basculé. Une descente aux enfers qui s'est étirée sur deux grosses années. Dépression, agressivité, perte de mémoire, fatigue, insomnie, angoisse, anxiété et finalement, séparation dans ma vie de couple. Bref, j'ai longtemps souhaité que mes agresseurs mettent fin à mes jours pour éviter d'avoir à subir les souffrances intérieures de mon corps et de ma tête.

Toutefois, il est resté une grande qualité de l'ancien Pierre, soit celle d'être persévérant. J'ai alors entrepris un très long combat visant à me refaire une nouvelle vie. Une vie qui tiendrait compte de mes nouvelles capacités.

Cependant, pour ce faire j'ai eu recours à toute l'aide qui pouvait être mis à ma disposition. La CSST, par l'entremise de Traumatys, m'a fourni l'aide d'un psychologue. J'ai également pris part à une étude sur le Stress Post Traumatique. J'ai également assisté à des rencontres avec Phobie-Zéro et je suis entré en contact avec l'organisme Cavac. Loin d'être facile, j'ai repris tranquillement un certain contrôle sur ma vie. Je suis retourné vivre avec mon épouse. Nous avons déménagé dans les Laurentides.

Dans mon entourage, la situation s'est grandement améliorée. Il se passe des jours, des semaines, voire des mois, sans qu'on me dise de passer à autres choses. Les gens comprennent mieux que l'incident dont j'ai été victime a laissé des traces

et que celles-ci ne partiront probablement jamais. Je sens finalement qu'on m'accepte tel que je suis.

A ce jour, ça m'arrive de dormir en assistant à un spectacle, un film ou une rencontre familiale. Aujourd'hui on peut en rire tout simplement...

Présentement, j'ai appris à accepter ma situation. Je compense mes incapacités au travail par une passion pour l'ébénisterie. Je passe mon anxiété avec des marches avec ma conjointe et mon chien. Je perçois de belles journées de soleil et je mords à nouveau dans la vie et ce, au jour le jour. Surtout, Il y a une chose qui a changé dans ma vie. Aujourd'hui j'apprécie la vie !



## La victoire

Nous avons tous vécu ou nous allons vivre une victoire dans notre vie. Parfois elle est grosse, petite, anodine ou on a l'impression qu'elle ne viendra jamais. Il s'agit d'y croire. Moi j'y ai travaillé pendant des années avant d'avoir ma victoire. La victoire de la dénonciation.

Bonjour, je m'appelle Marie-Andrée, j'ai 40 ans. J'ai été victime d'abus sexuel dès l'âge de 9 ans et ce jusqu'à 13 ans. Pendant des années, j'ai gardé ce secret qui me rongait à l'intérieur. Les conséquences ont été dévastatrices. Mon enfance n'a pas été facile, à l'école j'étais souvent dans la lune à rêver d'un monde meilleur, c'était une façon pour moi de ne pas penser à mes nuits horribles que je vivais. L'adolescence non plus n'a pas toujours été facile. Mes relations avec les garçons, adolescents et les hommes étaient souvent vouées à l'échec. J'avais mal appris à aimer les hommes et surtout me faire aimer pour ce que j'étais.

Je voulais absolument me guérir de ce passé. Pouvoir vivre une

vie sans les conséquences de mon passé. C'est en 2005 que j'ai décidé de me prendre en main. J'ai commencé par consulter une psychologue, par la suite j'ai été au CAVAC et je me suis inscrite à des rencontres pour les femmes victimes d'abus. Suite à un arrêt de travail en 2009, j'ai décidé de porter plainte contre mon agresseur. Une longue année s'en est suivie. Malgré la distance qui s'en est suivie avec ma famille, je voulais absolument en finir avec cette histoire de mon passé.

Grâce au karaté que j'ai commencé en 2007, ça été pour moi une activité physique extraordinaire. Ce sport me permet de me mettre en forme, pouvoir me libérer de mes frustrations, acquérir une confiance en moi et surtout avoir un objectif, d'aller chercher ma ceinture noire. En 2011 je suis à la ceinture brune et je travaille pour la noire pour 2012. Je suis très fière de moi.

Aujourd'hui, je suis une femme heureuse, comblée et libérée de ce passé. Mon cheminement depuis 5 ans m'a fait comprendre qui j'étais. Une femme forte, dévouée, une bonne mère de

famille, et surtout j'ai acquis une confiance en moi. Et surtout j'ai repris contact avec ma sœur et ma mère, j'en suis tellement heureuse car c'était pour moi très important de renouer avec elles.

Avec 2 enfants merveilleux. Des garçons que j'adore et qui sont pour moi ce que j'ai de plus précieux dans ma vie. Une super famille, un travail valorisant, des amies extraordinaires je suis vraiment heureuse.

En terminant, mon agresseur a plaidé coupable en cour, et c'est le 4 avril 2011 qu'il aura sa sentence. Je tiens à remercier Marilyn Cléroux-Desmarais du CAVAC pour son support, ma famille, mes amies et tous les gens que j'ai côtoyés durant cette démarche. Je partage cette victoire avec toutes celles qui ont été, qui sont et qui seront victimes d'abus sexuel.

Marie-Andrée